

EPREUVE COMMUNE AUX CONCOURS
PH-M, PH-P, CH-P, CH-P'

MATHEMATIQUES 1

Durée : 4 heures

Présentation du problème.

Soit E un espace vectoriel euclidien de dimension n sur le corps \mathbb{R} des nombres réels ; le produit scalaire de deux vecteurs x et y de E est noté $x \cdot y$ et l'on pose $\|x\| = \sqrt{x \cdot x}$. Soient G le groupe des endomorphismes orthogonaux de E , et S l'espace vectoriel des endomorphismes symétriques de E ; on rappelle que S est l'ensemble des endomorphismes diagonalisables dans une base orthonormée de E . Soit S^+ le sous-ensemble des endomorphismes symétriques de E dont toutes les valeurs propres sont strictement positives. L'application identique de E est notée i .

Ce problème se compose de ² parties qu'il faut traiter dans l'ordre indiqué ; à chaque étape, les résultats indispensables pour poursuivre sa résolution sont explicitement énoncés. La partie A a pour but de définir une application exponentielle de S dans S^+ et d'en établir quelques propriétés. La partie B contient le résultat essentiel du problème : tout endomorphisme bijectif f de E est d'une façon unique le produit $g \exp s$ d'un élément g de G et de l'exponentielle d'un élément s de S .

A) Exponentielle d'un endomorphisme symétrique.

Si s est un endomorphisme (pour le moment quelconque) de E , et si $B = (e_1, \dots, e_n)$ est une base de E , on note s_B la matrice de s dans B , et $\|s\|_B$ le maximum des valeurs absolues des n^2 éléments de s_B ; on sait que les éléments de s_B représentent les composantes de s dans une certaine base de l'espace vectoriel $L(E)$ des endomorphismes de E ; par conséquent, l'application $s \mapsto \|s\|_B$ est une norme sur l'espace vectoriel $L(E)$. On associe à s la suite des endomorphismes

$$u_k = i + s + \frac{s^2}{2} + \frac{s^3}{3!} + \dots + \frac{s^k}{k!},$$

c'est-à-dire $u_k = P_k(s)$, avec des polynômes P_k dont la définition est évidente ; si cette suite (u_k) converge pour la norme définie ci-dessus, sa limite u est notée $\exp s$. En fait l'existence et la valeur de cette limite sont indépendantes du choix de la base B ; cela résulte de l'équivalence de toutes les normes sur $L(E)$, ou encore de la formule de changement de base pour les matrices d'endomorphismes.

On se contentera ici d'étudier des cas où s est diagonalisable, en profitant des simplifications qu'apporte cette hypothèse.

A1) Démontrez l'existence de $\exp s$ lorsque s est diagonalisable ; pour cela vous utiliserez une base B de E judicieusement choisie. Trouvez une relation simple entre la trace de s et le déterminant de $\exp s$.

A2) Supposant toujours s diagonalisable, on s'intéresse à l'application qui à tout nombre réel t associe $\exp(ts)$.

A2a) Démontrez que c'est un homomorphisme du groupe additif \mathbb{R} dans le groupe multiplicatif des endomorphismes bijectifs de E , c'est-à-dire :

$\exp(\alpha + \beta)s = \exp(\alpha s) \cdot \exp(\beta s)$, quels que soient α et β dans \mathbb{R} .

A2b) Démontrez que c'est une application continue de \mathbb{R} dans $L(E)$.

A3) Soit s un endomorphisme de E diagonalisable dans la base $B = (e_1, \dots, e_n)$ et soit f un endomorphisme inversible de E ; on pose $s' = fsf^{-1}$ et $B' = (f(e_1), f(e_2), \dots, f(e_n))$. Comparez s_B et $s'_{B'}$, matrices de s et s' dans les bases B et B' respectivement, et déduisez-en que

$$\exp(fs f^{-1}) = f(\exp s)f^{-1}.$$

A4) Dans les deux questions suivantes A4a et A4b, s est toujours diagonalisable, et l'on suppose connus ses valeurs propres $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_r$ (nombres réels distincts) et les sous-espaces propres associés E_1, E_2, \dots, E_r .

A4a) Est-il toujours vrai que tout vecteur propre de s^2 est aussi vecteur propre de s ? Si s^2 est diagonalisable dans une certaine base de E , s est-il nécessairement diagonalisable dans cette même base ?

A4b) Est-il toujours vrai que tout vecteur propre de $\exp s$ est aussi vecteur propre de s ? Si $\exp s$ est diagonalisable dans une certaine base de E , s est-il nécessairement diagonalisable dans cette même base ?

A5) Démontrez que l'application $s \mapsto \exp s$ détermine une bijection de S sur S^+ . Si u est dans S^+ , vous pourrez noter $\log u$ son image réciproque dans S (même si en dehors de S il existe d'autres images réciproques non diagonalisables).

B) Factorisation des endomorphismes inversibles.

B1) On rapporte E à une base orthonormée B ; si f est un endomorphisme de E , on note f^* l'endomorphisme de E dont la matrice dans la base B est la transposée de f_B , matrice de f .

B1a) Démontrez que, quels que soient x et y dans E , on a l'égalité de produits scalaires $x \cdot f(y) = f^*(x) \cdot y$.

Vous devez démontrer cette égalité même si elle figure dans votre cours de mathématiques.

B1b) Quels sont les endomorphismes g tels que $g^*g = i$?

B2) Soit s dans S ; on lui associe la forme quadratique Q_s telle que $Q_s(x) = s(x) \cdot x$ pour tout x dans E . Démontrez que s est dans S^+ si et seulement si Q_s est définie positive.

B3) Démontrez que f^*f est dans S^+ chaque fois que f est un endomorphisme inversible de E .

B4) Soit toujours f un endomorphisme inversible de E .

B4a) On suppose que f est égal à un produit $g \exp s$, avec g dans G et s dans S ; démontrez que $\exp(2s) = f^*f$.

B4b) Démontrez qu'il existe un unique couple (g, s) dans $G \times S$ tel que $f = g \exp s$.

B5) Soit f un endomorphisme de E tel que $\|f(x)\| \geq \|x\|$ pour tout x dans E ; démontrez que la valeur absolue du déterminant de f est supérieure ou égale à 1.